
Chelles au début du siècle

Par Henri TRINQUAND

(Conférence du 12/10/1956)

Notre président, M. Trinquand évoque devant un auditoire fort intéressé, des souvenirs de l'autre avant-guerre. Que les absents se consolent : ils en auront bientôt l'écho dans le bulletin. Ils revivront avec nous l'extraordinaire croissance de notre cité, allant de 3 000 habitants vers les années 1880-90 à plus de 20 000 aujourd'hui, soit une augmentation de 394%, à ne s'en tenir qu'aux chiffres officiels des recensements de 1901 et 1954. Ils rechercheront, dans des rues aux noms souvent changeants, les tracés de la grosse bourgade agricole de 1900, les vestiges déjà rares de l'abbaye, les restes des quelques belles villas aujourd'hui loties. Ils pataugeront dans les rues mal éclairées et dépourvues d'égouts, avant de passer sous le pont du chemin de fer, dangereux obstacle pour les voitures de fourrage, et de s'essouffler en grim pant quatre à quatre la rampe de la gare.

Ils constateront avec mélancolie qu'à cette " belle époque ", les trains étaient plus rapides qu'aujourd'hui et qu'on pouvait s'y asseoir....

Le dimanche, ils iront en promenade au Poncelet ou au Marais ; ils iront chasser aux Coudreaux ou dans la prairie des Pissottes.

Mais ils ne pourront voir les illustrations qui accompagnaient le texte de M. Trinquand : albums de famille, dessins, photographies et une riche collection de cartes postales évoquant notamment les souvenirs de l'inondation de 1910.

me drame se reproduisait en 1709, déclenché cette fois par un hiver d'une terrible rigueur. À deux jours des Rois, le pain et le vin gèlent, il faut, à Groslay, des réchauds pour le vin de messe. Dans le courant du mois, la neige est si épaisse et le froid si intense que les gens meurent sur les chemins et qu'on traverse l'Oise avec chevaux et voitures. Les rivières gelées ne faisant plus tourner les moulins, on prend un écu de 3 livres pour moudre un setier de blé. Et un vigneron d'Île-de-France qui n'a pas peur des mots écrit tranquillement que dans les forêts, les arbres " pétoient " comme des coups de fusil. Le 13 juillet 1788, c'est la grande chute de grêle qui s'abat sur la région parisienne. En quelques minutes, des récoltes prometteuses sont hachées, des arbres brisés, des animaux assommés dans les champs par d'énormes grêlons. Mille communes de France sont ruinées le même jour.